

LE FASCISTE M. SCAGLIA NE VOULAIT PAS SALIR LA VILLE ET IL ÉCRIT SUR LES MURS : « A MORT, PASSAGLIA ! »

Tel est la magnifique phrase que les hommes de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. chers à Monsieur Scaglia, viennent d'inscrire aux Sablettes et à Mar-Vivo !

Ce Monsieur Scaglia qui demandait à la municipalité de ne point « salir » la ville pendant la campagne électorale !

Outre que ces inscriptions « salissent » la ville, Monsieur Scaglia, elles sont une démonstration de votre haine, de sectarisme, de votre fascisme !

X X X

Que voilà un geste courageux, Messieurs !

A mort Passaglia ! « écoutez-vous, la nuit, en cachette, pour semer je le répète, la haine ; pour étaler, je le répète, votre sectarisme ; pour prouver je le répète, que vous êtes bien des fascistes !

X X X

« A mort Passaglia ? »

Celui qui fut le benjamin du conseil municipal à 23 ans !

Qui, par son travail, sa bonne humeur, est devenu un élu compétent et sympathique.

Qui, par sa tenacité, a donné à La Seyne une vie culturelle et artistique grandissante.

X X X

« A mort, Passaglia ! »

Cette phrase, Monsieur Scaglia, vous le « chef de file » comme on vous appelle dans le « Méridional », elle vous déhonore.

Car vous savez qui l'a écrite à Mar-Vivo, les Sablettes, vous les coloyez tous les jours, vous les flattez, vous les payez peut-être ?

X X X

« A mort, Passaglia ! »

D'abord indignés, les habitants de Mar-Vivo, les Sablettes, vous ont jugé ! vous le verrez le 14 mars.

L'ESTANCAIRE